

## **L'impact des IDE sur le chômage au Maroc**

## **The impact of FDI on unemployment in Morocco**

**EL MASSAOUDI EL MAHDI**

Doctorant

Faculté d'Economie et de Gestion

Université Ibn Tofail

Laboratoire des Sciences Economiques et Politiques Publiques

Maroc

**BADDIH HINDOU**

Professeur de l'enseignement supérieur

Faculté d'économie et de gestion

Université Ibn Tofail

Laboratoire des Sciences Economiques et Politiques Publiques

Maroc

**Date de soumission :** 25/03/2024

**Date d'acceptation :** 07/05/2024

**Pour citer cet article :**

EL MASSAOUDI E. & BADDIH H. (2024) «L'impact des IDE sur le chômage au Maroc», Revue Internationale des Sciences de Gestion « Volume 7 : Numéro 2 » pp : 605 - 621

## **Résumé**

De nos jours, les IDE sont devenus l'un des principaux indicateurs de l'attractivité économique des pays. La mondialisation et globalisation ayant pris le pas sur notre siècle, nous pouvons considérer le monde aujourd'hui comme interconnecté en partie grâce aux IDE. Le cas marocain ne fait pas exception. Par ailleurs, l'impact de l'IDE sur la croissance économique et la situation d'emploi fait partie des débats théoriques dans la littérature, mais la nature et l'ampleur de ces effets sont différentes d'une étude à une autre. L'objet de cet article est d'étudier l'impact des IDE sur le chômage au Maroc sur une période allant de 1991 à 2019. Sur le plan méthodologique, nous utilisons la méthode ARDL. Les principaux résultats de l'étude démontrent que l'investissement direct étranger, ont un effet négatif sur la création d'emploi sur la période étudiée.

**Mots clés :** Investissement direct étranger ; chômage ; méthode ARDL

## **Abstract**

Nowadays, FDI has become one of the main indicators of a country's economic attractiveness. With globalization having taken over our century, we can consider the world today as interconnected in part thanks to FDI. Morocco is no exception. Moreover, the impact of FDI on economic growth and employment is a subject of theoretical debate in the literature, but the nature and extent of these effects vary from one study to another. The aim of this article is to study the impact of FDI unemployment in Morocco over the period from 1991 to 2019. Methodologically, we use ARDL Model. The main results of the study show that foreign direct investment have a negative effect on job creation.

**Keywords :** Foreign direct investment ; unemployment, ARDL model

## Introduction

L'investissement direct étranger (IDE) est devenu un élément clé de la mondialisation économique et joue un rôle important dans le développement économique des pays en développement.

La relation entre la croissance économique et les investissements directs étrangers est captivante dans la mesure où l'IDE joue un rôle de catalyseur de la croissance et donc du développement des pays émergents et des pays en développement (Dunning, 1993 ; Graham et Krugman, 1995 ; Caves, 1996 ; Eva Fouda, 2005)

Le modèle de croissance endogène suggère que la diffusion des technologies est un canal par lequel l'IDE favorise la croissance économique dans les pays d'accueil (De Mello, 1997).

Ces chercheurs montrent que la contribution majeure de l'IDE dans la création d'emploi demeure dans son effet positif sur la stimulation de la croissance économique dans le pays hôte.

L'objectif de cet article est d'analyser l'impact des IDE sur la croissance économique et le chômage au Maroc, en examinant la causalité entre les flux de l'IDE et la croissance économique ainsi que le chômage. Pour ce faire, la suite de ce papier présentera une revue de littérature suivie de la méthodologie adoptée, et enfin une analyse des résultats empiriques.

### 1. Revue de littérature

Plusieurs études théoriques et empiriques montrent que la contribution majeure de l'IDE dans la création d'emploi demeure dans son effet positif sur la stimulation de la croissance économique, dans le pays d'accueil, qui, par voie de conséquence, engendrerait une accélération de la création d'emploi.

La CNUCED (1994) estime qu'au moins un emploi ou deux sont créés indirectement pour chaque travailleur employé par les FMN. Plusieurs études empiriques sur PED ont confirmé cet « effet multiplicateur » sur l'emploi local. Dans la même perspective, Lyanda (1999) montre qu'en Namibie, chaque emploi créé génère indirectement 2 à 4 emplois de plus dans l'économie du pays. Aaron (1999) estime que l'IDE dans les PED, a créé environ 26 millions d'emplois directs et 41,6 millions d'emplois indirects en 1997.

Selon Mucchielli (1998), l'impact net de l'IDE sur l'emploi dépend d'une multitude de facteurs, notamment, la distinction entre l'effet direct et l'effet indirect sur l'emploi, le mode d'implantation s'il agit d'une IDE de création, d'une acquisition ou d'un partenariat, la

stratégie suivie par la FMN (stratégie de marché ou d'exportation), le secteur d'activité, et les relations de concurrence entre les firmes étrangères et les entreprises locales.

Aaron (1999) estime que l'IDE dans les PED, a créé environ 26 millions d'emplois directs et 41,6 millions d'emplois indirects en 1997.

BOISEMERY HERVÉ affirment que « Pour que l'économie d'accueil puisse bénéficier d'externalité positive en termes d'emploi, les produits exportés doivent être nécessairement et exclusivement à forte intensité de main d'œuvre, ce qui ne peut que limiter le transfert de technologie et des effets d'entraînement »<sup>6</sup>

L'IDE permet la création d'emploi dans les pays d'accueil, et ce de trois manières différentes. Selon Ibi Ajayi (2006), premièrement, elle consiste à employer directement la population pour des opérations situées au sein de l'économie nationale.

L'emploi est créé par les liaisons en amont et en aval : création d'emploi servant de fournisseurs, de sous traitants ou de prestataires de services. Le troisième mode de création d'emplois passe par la croissance économique qui entraîne de nouveaux emplois à l'échelle nationale.

Abor et Harvey (2008) affirment que l'IDE a un impact positif sur l'emploi au Ghana. Un résultat identique est approuvé par l'étude de Jayaraman et Singh (2007) sur les Fidji, entre 1970 et 2003.

Une autre étude menée sur trois pays asiatiques (Chine, Pakistan, Inde) dans la période allant de 1985 à 2008, réalisée par Rizvi et Nishat (2009), considère qu'il n'existe aucun effet d'IDE sur la création d'emploi, ces chercheurs estiment que seul la variable PIB a un impact significatif sur le niveau d'emploi. En d'autres termes, l'IDE peut exercer un effet positif sur l'emploi à travers la croissance économique.

Quoique les IDE possèdent de nombreuses retombées positives vis à vis de la création d'emploi, ils pourront aussi être à l'origine d'une multitude d'effets néfastes sur l'emploi d'un pays. Cela peut être expliqué par le fait que certaines entreprises domestiques subissent des effets de substitutions relativement au remplacement de l'emploi dans les pays d'origines par l'emploi étranger des firmes multinationales.

Markusen et Venable (1998)<sup>7</sup>, montrent que l'IDE entrant dans les pays hôtes peut générer un accroissement du chômage. Ces chercheurs expliquent cela par le fait que les entreprises locales procèdent à une restructuration afin de résister à la concurrence des entreprises à capitaux étrangers ce qui peut entraîner des faillites et donc une destruction d'emploi dans les pays d'accueil.

## 2. Méthodologie

Le but de cette étude est d'examiner la relation entre les investissements directs étrangers, la croissance économique et le chômage, en employant l'approche dite modèle ARDL

Le modèle ARDL présente un avantage qui concerne la taille de l'échantillon. En effet, ce modèle est plus adapté aux petits échantillons et permet d'obtenir des résultats plus fiables dans ces cas, comparés aux autres tests.

$$y_t = \beta_0 + \beta_1 X_{1t} + \beta_2 X_{2t} + \varepsilon_t$$

Avec ;

$\beta_0$  : La constante, et  $(\beta_1, \dots, \beta_4)$  : les coefficients des paramètres ;

$\varepsilon_{it}$  : L'erreur.

Pour tester la relation entre le chômage, l'investissement direct étranger, la formation brute de capital fixe et l'ouverture commerciale pour le cas du Maroc, la forme logarithmique linéaire suivante est proposée :

$$LCh_t = \alpha + \beta_1 LIDE_t + \beta_2 LFBCF_t + \beta_3 LOC_t + \varepsilon_t$$

Où : LCH représente le taux de chômage, IDE représente les investissements directs étrangers, FBCF représente la formation brute de capital fixe et OC représente l'ouverture commerciale.

Nous avons utilisé les données statistiques disponible sur le site de la Banque mondiale et plus précisément sur la plateforme « World Development Indicator ».

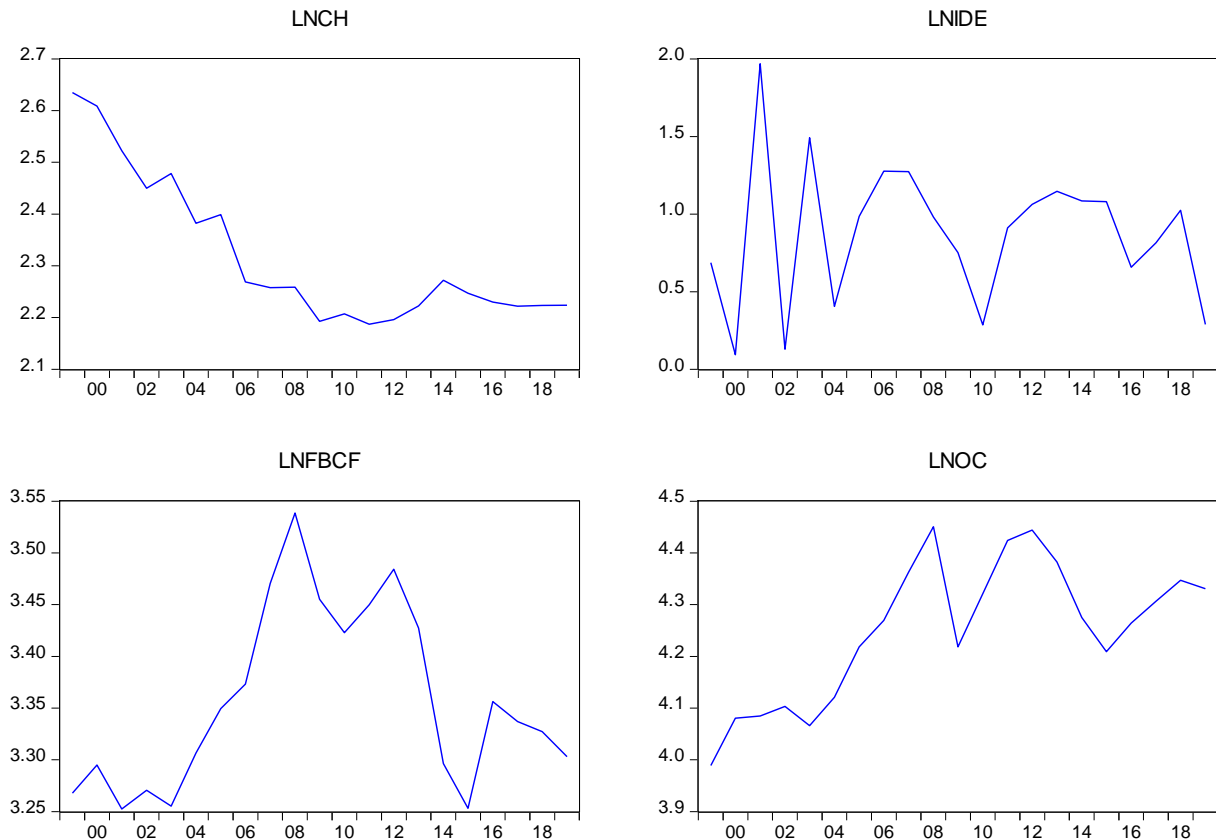
En effet, notre analyse ARDL suit quatre étapes : La première examine les propriétés stationnaires de chaque variable en utilisant le test de racine unitaire qui permet de définir l'ordre d'intégration des variables. Les tests de stationnarité de Dickey Fuller Augmenté (ADF) et de Phillips Perron (PP) sont utilisés dans ce sens.

La deuxième étape consiste à vérifier l'existence de relations à long terme entre les variables, en utilisant l'approche de test des limites appelé également Bound Test ARDL. La troisième a pour but d'estimer les paramètres, à court, et à long terme, et de tester la stabilité du modèle.

### 3. Résultats et discussions

#### 3.1 Résultats

Figure n°1: Représentation graphique de la non stationnarité des variables



Source : Auteur sur la base d'Eviews

La représentation graphique met en évidence la non stationnarité des variables étudiées, ce qui exclut la possibilité de procéder par le modèle de la régression linéaire.

#### TEST DE STATIONNARITE

##### TEST ADF (DICKEY FULLER AUGMENTÉ)

Nous testons l'hypothèse nulle de racine unitaire (non stationnarité) en comparant la t-statistique de  $\phi$  aux valeurs tabulées par Dickey et Fuller. La règle de décision est la suivante :

- Si le t-statistique est inférieur à la valeur critique, on rejette l'hypothèse nulle. La série est donc stationnaire.
- Si le t-statistique est supérieur à la valeur critique, on accepte l'hypothèse nulle de présence de racine unitaire. La série est donc non stationnaire.

### TEST PP (PHILIPP PERON)

Ce test suit la même démarche que celle du test ADF. Les valeurs critiques sont les mêmes que celle tabulées par Dickey-Fuller. La règle de décision est la suivante :

- Si la valeur calculée de  $t_p$  est inférieure à la valeur critique, on rejette l'hypothèse nulle. La série est donc stationnaire.
- Si le t-statistique est supérieur à la valeur critique, on accepte l'hypothèse nulle de présence de racine unitaire. La série est donc non stationnaire.

On commence tout d'abord par l'examen du test de racine unitaire afin de définir l'ordre d'intégration des variables, celles du niveau I (0), et celles de niveau I (1). Nous avons utilisé les tests de stationnarité de Dickey fuller Augmenté (ADF) et de Phillips Perron (PP).

**Tableau n°1 : Résultats du test de stationnarité d'ADF et PP**

	ADF (%5) STAT 9.18308 Prob 0.3271	ADF (%5) STAT 57.0662 Prob 0.0000	PP (%5) STAT 66.4457 Prob 0.0000	Résultat
Variable	Niveau	1 <sup>ère</sup> différence	1 <sup>ère</sup> différence	
LCH	0.0341	0.0305	0.0003	I (0)
LIDE	0.4803	0,0001	0.0001	I (0)
LFBCF	0.7009	0.0007	0.0015	I (1)
LOC	0.8832	0.0002	0.0001	I (1)

Source : Auteur sur la base d'Eviews

Les résultats du Test ADF montrent que certaines variables sont intégrées d'ordre (1), d'autres d'ordre 0. Mais aucune n'est intégrée d'ordre 2, ce qui nous permet de procéder au modèle ARDL.

La deuxième étape concerne la sélection du nombre retard optimal du vecteur auto régressif. Grâce aux critères d'informations, dont le critère d'Akaike (AIC), de Schwarz (SC), ou d'Hannan et Quinn (HQ), quatre modèles VAR (P = 0, 1, 2, 3) ont été estimés pour la période 1999-2019. Le critère de sélection AIC du retard optimal du modèle est égal à 2. C'est ce dernier critère qui sera retenu pour notre étude.

**Tableau n°2 : Statistiques et critères de choix pour la sélection du retard optimal du modèle**

VAR Lag Order Selection Criteria

Endogenous variables: LNCH LNIDE LNFBCF LNOG

Exogenous variables: C

Date: 12/02/23 Time: 16:11

Sample: 1999 2019

Included observations: 19

Lag	LogL	LR	FPE	AIC	SC	HQ
0	60.25823	NA	3.15e-08	-5.921919	-5.723090	-5.888269
1	98.71267	56.66970*	3.12e-09	-8.285544	-7.291398*	-8.117295
2	121.0788	23.54335	2.11e-09*	<b>-8.955668*</b>	-7.166205	-8.652820*

\* indicates lag order selected by the criterion

LR: sequential modified LR test statistic (each test at 5% level)

FPE: Final prediction error

AIC: Akaike information criterion

SC: Schwarz information criterion

HQ: Hannan-Quinn information criterion

**Source :** Auteur sur la base d'Eviews

**Test de Co intégration :**

Après avoir déterminé l'ordre d'intégration des différentes variables, on utilise l'approche ARDL pour déterminer la relation de long terme entre les variables. Le test utilisé est nommé « Bound Test ». Ce dernier a pour but de vérifier l'existence d'une relation de Co-intégration à long terme entre les variables déterminantes du modèle. L'objectif étant de calculer le F-statistique.

Hypothèses du test :

$$\begin{cases} H_0: \alpha_1 = 0 & ; \forall i = 1,2,..4 \\ H_0: \alpha_1 \neq 0 & ; \forall i = 1,2,..4 \end{cases}$$

Décision :

Si Fisher calculé > borne supérieure : l'existence de Co-intégration

Si Fisher calculé < borne inférieure : Absence de Co-intégration

Si Fisher inférieure < Fisher calculé < borne supérieure : pas de conclusion



En effet, si la statistique F calculée est supérieure à la valeur critique de la limite supérieur I (1), l'hypothèse nulle sera rejetée.

Si la statistique F est inférieure à la valeur critique inférieur I (0), l'hypothèse nulle ne peut pas être rejetée.

Quand elle se situe entre I (0) et I (1), les résultats de Co-intégration sont alors considérés comme non concluants.

**Tableau n°3 : Résultat du ARDL Bound Test**

<b>Fisher Statistique calculée</b>	<b>3.093449</b>	
<b>Seuil critique</b>	<b>BI</b>	<b>BS</b>
<b>5%</b>	<b>3.23</b>	<b>4.35</b>
<b>2.5%</b>	<b>3.69</b>	<b>4.89</b>
<b>1%</b>	<b>4.29</b>	<b>5.61</b>

Source : Auteur sur la base d'Eviews

Les résultats du Bound test indiquent que la statistique Fisher est égale à 3.093449 qu'on compare aux valeurs critiques inférieures et supérieures au seuil de signification de 5%,2.5% et 1%. La statistique Fisher du « Bound Test » est inférieure à la borne inférieure 3.23, 3.69 et 4.29 respectivement. Donc l'Hypothèse nulle ne peut pas être rejetée, et on peut conclure qu'il y'a une absence de Co-intégration.

**Estimation du modèle ARDL à court terme :**

La dynamique des ajustements de la relation du court terme : (Short run)

$$\Delta LNCH_t = \beta_0 + \sum_{i=0}^p \beta_1 \Delta LNCH_{t-i} + \sum_{i=0}^p \beta_2 \Delta LNIDE_{t-i} + \sum_{i=0}^p \beta_3 \Delta LNFBCF_{t-i} + \sum_{i=0}^p \beta_4 \Delta LNOC_{t-i}$$

**Tableau n°4 : Estimation du modèle ARDL à court terme**

Dependent Variable: LNCH

Method: ARDL

Date: 12/02/23 Time: 16:16

Sample (adjusted): 2001 2019

Included observations: 19 after adjustments

Maximum dependent lags: 2 (Automatic selection)

Model selection method: Akaike info criterion (AIC)

Dynamic regressors (2 lags, automatic): LNIDE LNFBCF LNOC

Fixed regressors: C

Number of models evaluated: 54

**Selected Model: ARDL(2, 2, 1, 0)**

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.*
LNCH(-1)	0.509076	0.288163	1.766626	0.1077
LNCH(-2)	0.399403	0.194069	2.058052	0.0666
LNIDE	-0.003417	0.024720	-0.138221	0.8928
LNIDE(-1)	0.006540	0.021837	0.299476	0.7707
LNIDE(-2)	0.049606	0.025262	1.963626	0.0780
LNFBCF	-0.490153	0.218252	-2.245813	0.0485
LNFBCF(-1)	0.174945	0.165072	1.059812	0.3142
LNOC	0.318348	0.213484	1.491204	0.1668
C	-0.165070	1.117786	-0.147676	0.8855
R-squared	<b>0.950320</b>	Mean dependent var		2.286383
Adjusted R-squared	<b>0.910577</b>	S.D. dependent var		0.104670
S.E. of regression	0.031300	Akaike info criterion		-3.784872
Sum squared resid	0.009797	Schwarz criterion		-3.337506
Log likelihood	44.95628	Hannan-Quinn criter.		-3.709160
F-statistic	23.91124	Durbin-Watson stat		1.465855
Prob(F-statistic)	0.000015			

\*Note: p-values and any subsequent tests do not account for model selection.

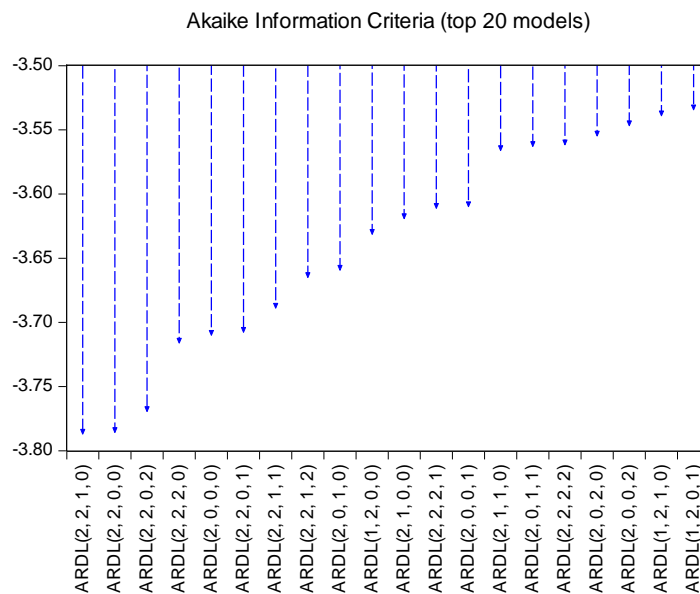
**Source :** Auteur sur la base d'EvIEWS

$$LNCH = 0.509076487269 * LNCH (-1) + 0.399403391404 * LNCH (-2) - 0.00341688202636 * LNIDE + 0.00653967270563 * LNIDE (-1) + 0.0496058054294 * LNIDE (-2) - 0.49015271271 * LNFBCF + 0.174945414172 * LNFBCF (-1) + 0.318347907997 * LNOC - 0.165069629336.$$

On remarque que notre variable cible qui est l'IDE, a un effet négatif et statistiquement non significatif sur le chômage au cours de la même année. Par contre l'IDE retardé de 2 ans

montre un impact positif et statistiquement significatif au seuil de 10% ce qui signifie qu'une augmentation des IDE implique une augmentation du taux chômage de 0,04%. De plus, la FBCF a un effet négatif et statistiquement significatif, ce qui veut dire qu'une augmentation de 1% de FBCF implique une baisse de 0.49% du chômage. On peut expliquer ce résultat par le fait que plus la demande extérieure est importante, plus le besoin de produire augmente, ce qui conduit également à la création d'emplois.

**Figure n°2 : Akaike information criteria**



Source : Auteur sur la base d'Eviews

On remarque que le modèle optimal sélectionné est l'ARDL (2,2,1,0) parmi les 54 modèles évalués ainsi que les top 20 modèles selon le critère AIC, un modèle permettant d'expliquer 95.03% de la variabilité observée du CH, en outre il reste à diagnostiquer la robustesse du modèle sélectionné afin de vérifier la normalité des erreurs ainsi que l'absence et finalement valider et continuer nos estimations.

**Diagnostic et validation du modèle ARDL :**

**Tableau n° 5 : Validation des Test du modèle ARDL**

Tests	Statistique	Prob
BG seriel correlation LM Test	<b>0.694572</b>	<b>0.5271</b>
Breusch-Pagan-Godfrey (Heterosedasticity)	<b>0.622618</b>	<b>0.7431</b>
Jarque-Berra (normalité)	<b>0.312260</b>	<b>0.855448</b>

Source : Auteur sur la base d'Eviews

Les Probabilités sont à supérieures à 0.05, ce qui nous mène à l'acceptation des hypothèses nulles pour l'ensemble des tests.

**Test d'hétéroscédasticité des résidus.**

**Tableau n°6 : Résultats du test d'hétéroscédasticité**

**Heteroskedasticity Test: Breusch-Pagan-Godfrey**

F-statistic	0.622618	Prob. F(8,10)	0.7431
Obs*R-squared	6.317220	Prob. Chi-Square(8)	0.6117
Scaled explained SS	1.482906	Prob. Chi-Square(8)	0.9930

**Source :** Les auteurs sur la base d'Eviews

D'après le tableau (32), La probabilité obtenue (0.7431) est supérieure au seuil de significativité 0,05. Ce qui indique qu'il y a absence d'hétéroscédasticité.

**Test d'autocorrélation des résidus.**

**Tableau n°7 : Résultats de Breusch-Godfrey Serial Correlation LM Test**

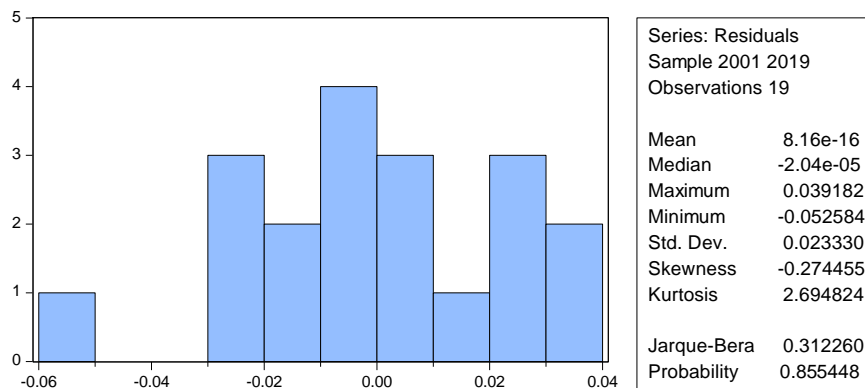
**Breusch-Godfrey Serial Correlation LM Test:**

F-statistic	0.694572	Prob. F(2,8)	0.5271
Obs*R-squared	2.811092	Prob. Chi-Square(2)	0.2452

**Source :** Les auteurs sur la base d'Eviews

D'après les résultats du tableau 11, la probabilité LM (0,5271) est supérieure au seuil de significativité 0,05. Donc, l'Hypothèse H0 est rejetée, ce qui signifie l'absence d'autocorrélation des résidus.

**Tableau n°8 : Résultats de Jarque-Berra Test de normalité**

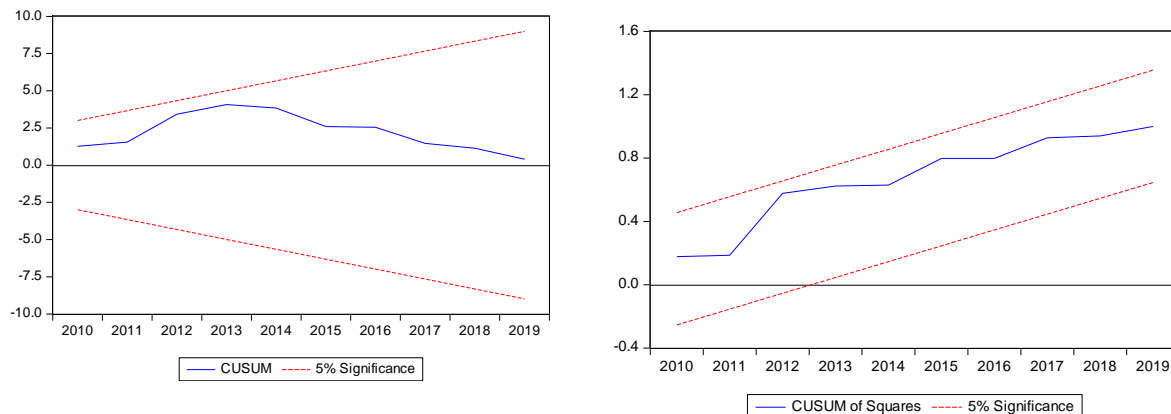


Source : Les auteurs sur la base d'Eviews

D'après les résultats du tableau 34, la probabilité (0,855448) est supérieure au seuil de significativité 0,05. Ce qui signifie l'absence d'autocorrélation entre les erreurs.

**La stabilité du modèle**

**Figure n°3 : Résultats des tests de stabilité CUSUM et CUSUMQ**



Source : Auteur sur la base d'Eviews

D'après les résultats des tests de stabilité CUSUM et CUSUMQ, appliqués sur les résidus de l'équation de notre modèle (figure n°1), nous remarquons que les courbes se situent dans la zone critique entre les deux droites représentant les bornes de l'intervalle (seuil de Significativité de 5%). Nous rejetons donc l'hypothèse d'un changement structurel dans le temps et nous constatons que le modèle est stable à court terme au cours de la période de l'étude.

De manière générale, les trois tests appliqués sur le résiduel ainsi que les courbes CUSUM et CUSUM of Squares nous conduit à conclure que les résidus remplissent les conditions de la validité de notre ARDL à savoir à la normalité, et l'absence des résidus au sein du ARDL (2,2,1,0), des conditions primordiales à la poursuite de notre estimation du modèle.

### 3.2 Discussions des résultats

Nos résultats ont démontré que les IDE avaient un impact négatif sur la réduction du chômage au Maroc, pour la période étudiée. Ainsi, nos résultats rejoignent ceux de Markusen et Venable (1998), ayant affirmé que l'IDE entrant dans les pays hôtes peut générer un accroissement du chômage. Ces chercheurs expliquent cela par le fait que les entreprises locales procèdent à une restructuration afin de résister à la concurrence des entreprises à capitaux étrangers ce qui peut entraîner des faillites et donc une destruction d'emploi dans les pays d'accueil.

En effet, les Investissements Directs Étrangers (IDE) sont souvent considérés comme un facteur favorable à la réduction du chômage dans de nombreux pays, étant donné que les investissements sont générateurs d'emplois. Cette perspective repose sur plusieurs mécanismes par lesquels les IDE peuvent contribuer à la création d'emplois et, en fin de compte, à la diminution du chômage. Mais ils pourront aussi être à l'origine de plusieurs effets néfastes sur l'emploi d'un pays. Cela peut être expliqué par le fait que certaines entreprises domestiques subissent des effets de substitutions relatives au remplacement de l'emploi dans les pays d'origines par l'emploi étranger des firmes multinationales.

Les réflexions sur l'effet net de l'IDE sur l'emploi sont divergentes. Il semble ainsi, qu'il est difficile d'émettre un jugement définitif. Cependant, il est légitime de se demander sur ce qui se serait passé en matière sur l'emploi en l'absence des IDE ou en une présence faible de ceux-ci. (Chudnovsky et López, 1999).

Le programme d'ajustement structurel déployé par le Maroc a permis l'augmentation et l'attraction des investissements directs étrangers. Ce type d'investissement s'agissait essentiellement de rachats d'entreprises existantes (comme par exemple Itissalat Al Maghrib ou la Régie des tabacs), ce qui explique le faible taux d'emploi dégagé par la totalité des investissements. Selon le rapport de division de la privatisation, le transfert des entreprises publiques au secteur privé aurait engendré une perte d'emplois.

Les projets d'investissements étrangers au Maroc correspondaient essentiellement durant la première période de notre étude à des projets de privatisation d'entreprises publiques qui ne conduisaient pas à une création tangible de nouveaux emplois, mais plus à une restructuration

des entreprises et une libéralisation de l'économie. Ceci a engendré un sentiment d'insécurité chez les employés par rapport à leur statut dans la fonction publique sachant que l'entreprise qui acquiert le capital est étrangère. Ce sentiment d'insécurité a poussé les employés de quitter leurs emplois.

### **Conclusion**

Le Maroc connaît, depuis une décennie une croissance soutenue, mais pauvre en emplois décents. Travail précaire peu productif, inactivité forcée des jeunes diplômés, emploi informel, sont les principales caractéristiques de l'emploi au pays hôte. Une situation néfaste pour la population, l'économie et la cohésion sociale.

Le Ministère de l'Emploi et des Affaires sociales a mis en place une nouvelle stratégie nationale pour l'emploi (SNE) qui a pour but de faire face à une forte demande d'emplois décents liée à sa transition démographique et aux mutations sociales.

La SNE se donne comme objectif centrale de promouvoir l'emploi décent à travers une croissance riche en emplois productifs et de qualité. Pour cela, et en partenariat avec les autres ministères ce plan doit d'abord valoriser le capital humain, en assurant une offre d'éducation et de formation de qualité.

La valorisation du capital humain peut prendre plusieurs formes à savoir assurer une qualification aux nouveaux entrants au marché du travail. Il s'agit de réduire les sorties prématurées du système éducatif, élargir l'offre de formation, Renforcer l'apprentissage des compétences exigées par les employeurs nationaux ainsi que les investisseurs étrangers et instaurer des mécanismes de veille et d'anticipation des besoins en compétences.

## BIBLIOGRAPHIE

Acquah, Abraham Mensah, and Muazu Ibrahim. "Foreign direct investment, economic growth and financial sector development in Africa." *Journal of Sustainable Finance & Investment* 10.4 (2020): 315-334.

Akisik, Orhan, Graham Gal, and Mzamo P. Mangaliso. "IFRS, FDI, economic growth and human development: The experience of Anglophone and Francophone African countries." *Emerging Markets Review* 45 (2020): 100725.

Bende- NABENDE, Antony, 2002, «Foreign Direct Investment in Sub-Sahara Africa: A co-integration analysis», *Economics Bulletin*. Vol.6, No.4. OCDE, 2002, L'investissement direct étranger au service du développement : optimiser les avantages minimiser les coûts Paris.

BOISEMERY H. « Ouverture et emploi dans une économie en transition. La situation du Viêt-nam » : In *Revue économique*. Vol 49, n°1,1998, pp 277-289

BOSWORTH et COLLINS (1999), capital flows to developing economies; Implications for saving investments 'Brookings paper on Economic Activity: Brookings Institution', pp 69-143

FONTAGNÉ L., PAJOT M. (1999), " Investissement direct à l'étranger et échanges extérieurs : un impact plus fort aux Etats-Unis qu'en France ", *Economie et Statistique*, (326-327) : 31-52

Ibrahim, Muazu, and Abraham Mensah Acquah. "Re-examining the causal relationships among FDI, economic growth and financial sector development in Africa." *International Review of Applied Economics* 35.1 (2021): 45-63.

Khan, Irfan, et al. "Nexus between FDI, economic growth, industrialization, and employment opportunities: empirical evidence from Pakistan." *Journal of the Knowledge Economy* (2022): 1-23.

Marouane ALAYA, 2006, « L'investissements directs étrangers et croissance économique : une estimation à partir d'un Modèle structurel pour les pays de la rive sud de la méditerranée », 7èmes journées scientifiques du réseau « Analyse Économique et Développement de l'AUF » Université Montesquieu-Bordeaux IV.

Merdan Ngattai-Lam, intégration régionale et échanges commerciaux intra sous régionaux Le cas de la Communauté Économique et Monétaire de l'Afrique Centrale (CEMAC) : 93

Mishra, Ronismita, and Swapnamoyee Palit. "Role of FDI on employment scenario in India." *International Journal of Recent Technology and Engineering* 8.6 (2020): 1481-1489.

Osabohien, Romanus, et al. "Foreign direct investment inflow and employment in Nigeria." *Investment management and financial innovations* 17.1 (2020): 77-84.

Rakhmatillo, Ergashev, Kobilov Anvar, and Makhmudov Sukhrob. "Foreign direct investment, economic growth and employment: var method for uzbekistan." *Journal of Contemporary Issues in Business and Government* Vol 27.2 (2021): 1-10.



Saucedo, Eduardo, Teofilo Ozuna, and Hector Zamora. "The effect of FDI on low and high-skilled employment and wages in Mexico: a study for the manufacture and service sectors." *Journal for Labour Market Research* 54.1 (2020): 1-15.